



Occitanie



Observatoire de la production bovine 2016 dans l'Aude

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2016

Situation en 2016

- **410 exploitations bovines** dans l'Aude
- **12 700 vaches** dont **88 %** d'allaitantes
- **11 600 animaux** vendus : 72 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2016/2015

- **Détenteurs de bovins : -2 %**
- **Vaches (laitières et allaitantes) : -2 %**
- **Ventes : 0 %.**

Évolution depuis 2006

- **Baisse de 12 % des détenteurs de bovins** soit 60 éleveurs en moins
- **Baisse de 5 % des vaches** (610 reproductrices en plus)
- **Baisse de 14 % des ventes** (1 840 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DE L'AUDE EN 2016

Après 4 années de stabilité, le nombre de détenteurs de bovins a baissé de 2 % en 2016, essentiellement du fait de quelques cessations de petits élevages de moins de 10 vaches.

La tendance de croissance du nombre de vaches durant les 3 dernières années s'inverse en 2016 et l'Aude enregistre une baisse de ses effectifs de vaches de 2 %, liée pour une bonne part à la décroissance de la production laitière.

Depuis 10 ans, le cheptel départemental a perdu 5 % de ses vaches et 12 % de ses cheptels.

L'élevage bovin occupe les zones de montagnes du département : Pyrénées, hautes Corbières, montagne noire et l'ouest audois (Piège).

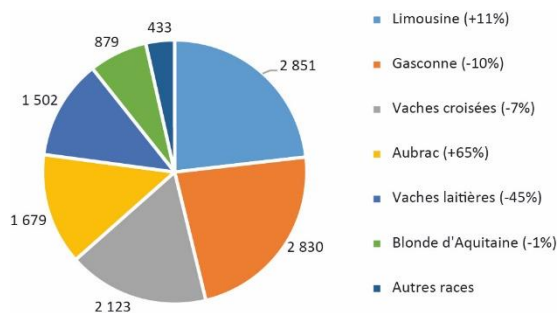
Les surfaces pastorales de l'Aude représentent 50 % du territoire agricole et comptent de nombreux parcours extensifs ainsi que des estives d'altitudes.

Avec 1 500 vaches, les races laitières ne représentent plus que 12 % des vaches du département : une perte de 40 % d'effectif en 10 ans (150 vaches sur 1 an).

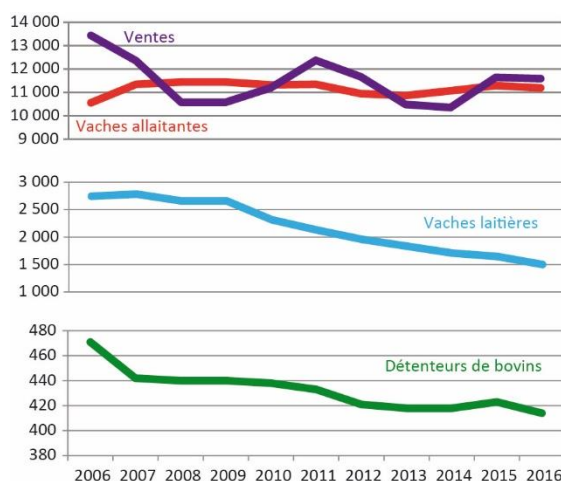
Les races allaitantes s'articulent autour de trois races principales : la Limousine et la Gasconne sont à effectifs égaux mais la première est en progression (+11 % en 10 ans) tandis que l'autre régresse dans les mêmes proportions (-11 % en 10 ans). L'Aubrac se développe fortement sur les zones extensives.

La production bovine du département est stable par rapport à 2015 : 11 600 animaux vendus en majorité destinés à l'élevage mais avec des ventes en boucherie qui progressent de 3 points sur cette campagne 2016.

Répartition raciale des vaches en 2016 (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2016



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2016 et évolution depuis 2006 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif	Évolution	Effectif	Évolution	Effectif	Évolution
Sans production ou < à 10 vaches*	113	-7 %	451	30 %	156	-36 %
Éleveurs laitiers	35	-47 %	1 345	-43 %	1 208	-51 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	7	-50 %	228	-42 %	246	-21 %
Engraisseur veaux de boucherie	1	-67 %	13	-38 %	18	-92 %
Éleveurs de races Camargue	2	0 %	83	26 %	34	70 %
Éleveurs allaitants	256	-3 %	10 579	4 %	9 933	-2 %
Total Aude	414	-13 %	12 699	-5 %	11 595	-14 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2016

Taille moyenne des troupeaux des principaux types d'élevage bovin - 2016

	Effectif moyen / exploitation	
	Vaches	Animaux vendus
Sans production ou < à 10 vaches	4	1
Éleveurs laitiers	38	35
Éleveurs mixtes (BL/BV)	33	35
Éleveurs BV	41	39
Total Aude	31	28

Depuis 10 ans, l'élevage laitier est en pleine récession avec la disparition de près de la moitié de ses troupeaux. L'élevage allaitant continue à se structurer : la diminution de 2 % du nombre d'éleveurs n'empêche pas l'augmentation du potentiel de production : les éleveurs bovins viande détiennent 4 % de vaches de plus qu'il y a 10 ans.

La taille moyenne d'un troupeau allaitant est de 41 vaches, 38 vaches pour les troupeaux laitiers. Cette dynamique du secteur allaitant n'enraye pas la diminution du cheptel départemental depuis 10 ans (-5 %).

Depuis 10 ans, la commercialisation d'animaux est en forte baisse pour tous les produits de l'élevage laitier. Le niveau de commercialisation du cheptel bovin audois a baissé de 14 % sur la décennie, malgré la relative résistance de productivité commerciale du cheptel allaitant.

Répartition des ventes d'animaux en 2016



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Effectifs 2016 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande professionnels

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2016	Évolution 2006/2016	Effectif 2016	Évolution 2006/2016	Effectif 2016	Évolution 2006/2016
Naisseurs stricts	103	-25 %	4 817	-18 %	4 378	-14 %
Éleveurs de races de combat	2	0 %	83	26 %	34	70 %
Naisseur repousse	58	100 %	2 524	129 %	1 739	84 %
Naiss.-engr. de veaux	24	-25 %	885	-20 %	642	-20 %
Naiss.-engr. de bovins	41	21 %	1 721	23 %	1 550	35 %
Total naisseurs et naiss.-engr.	228	-3 %	10 030	5%	8 343	4 %
Repousseurs avec achats	2	-60 %	46	-83 %	362	-49 %
Engraisseurs de bovins	28	8 %	586	44 %	1 262	-13 %
Ensemble des éleveurs BV	258	-3 %	10 662	5 %	9 967	-2 %

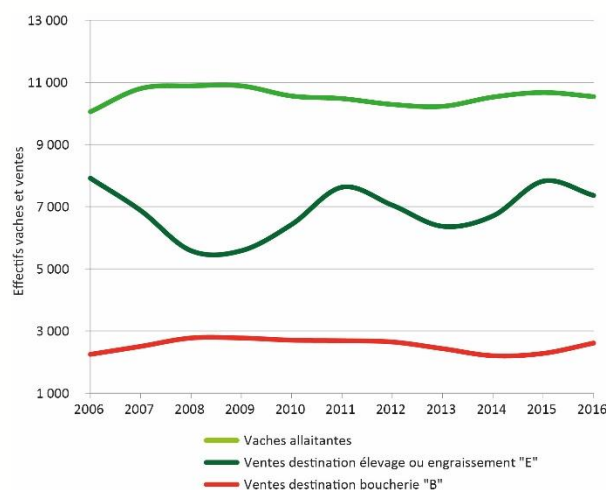
*VSLM : Veau sous la mère

Le troupeau de mères allaitantes audois est relativement stable depuis 10 ans : il perd 145 vaches (-1,3 %) en 2016, une baisse peu significative qui peut être la conséquence de 2 campagnes consécutives (2015 et 2016) marquées par la sécheresse.

L'Aude reste un département naisseur (62 % des élevages bovins viande), en lien avec les conditions d'élevage extensif dans ses territoires de montagne Pyrénées, montagne noire et de zone méditerranéenne sèche. On observe néanmoins une tendance à l'alourdissement des produits maigres, avec une part des exploitations naisseurs légers qui évolue de plus en plus vers des systèmes de repousse (vente de broutards plus lourds) ou de naisseurs-engraisseurs avec finition et ventes en boucherie.

Les ventes d'animaux allaitants baissent en 2016 : probablement la conséquence de ventes anticipées en fin d'année dernière du fait de la FCO et de la demande turque d'animaux légers qui tirait les marchés. Avec 15 % de hausse annuelle, il apparaît une progression importante des ventes de produits finis destinés à la boucherie, vente directe ou circuit court.

Évolutions des effectifs, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Taille des troupeaux bovins viande en 2016 par classe de nombre de vaches

Classe de taille 2016	Nombre d'élevages	Évolution effectif/2006	Part des éleveurs BV	Part des vaches allaitantes	Part des ventes
Moins de 20 vaches	66	10 %	26 %	6 %	21 %
De 20 à 40 vaches	79	-19 %	31 %	22 %	19 %
De 40 à 60 vaches	59	-11 %	23 %	27 %	23 %
De 60 à 80 vaches	30	25 %	12 %	19 %	14 %
De 80 à 100 vaches	11	0 %	4 %	9 %	9 %
Plus de 100 vaches	13	63 %	5 %	17 %	14 %

Ventes BV 2016 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2015

Ventes éleveurs BV en 2016	Animaux vendus en 2016	Répartition des ventes en 2016	Évolutions ventes moyennes 2006-2015
Veaux gras – de 8 mois	463	5 %	-24 %
Veaux gras 8 à 12 mois	573	6 %	6 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	349	4 %	30 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	132	0 %	18 %
Gros bovins 3-9 ans	627	6 %	9 %
Gros bovins > 9 ans	464	5 %	10 %
Ventes boucheries	2 608	26 %	3 %
Nourrissons < 2 mois	139	1 %	-27 %
Broutards 2 à 8 mois	2 712	27 %	-2 %
Repoussés 8 à 10 mois	1 696	17 %	22 %
Repoussés 10 à 15 mois	1 068	11 %	10 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	648	7 %	35 %
Réformes maigres > 36 mois	1 096	11 %	10 %
Ventes élevage	7 359	74 %	8 %
Ventes totales	9 967	100 %	7 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2017 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 17 301 012 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Claude DESCOUS – Chambre d'agriculture de l'Aude-EdE interdépartemental 11 30 34 66, Lucien PAGES – Chambre régionale d'agriculture Languedoc-Roussillon, Henri BONNET – Chambre d'agriculture de l'Aude, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

